

Acteurs et Stratégies dans la filière Bois :

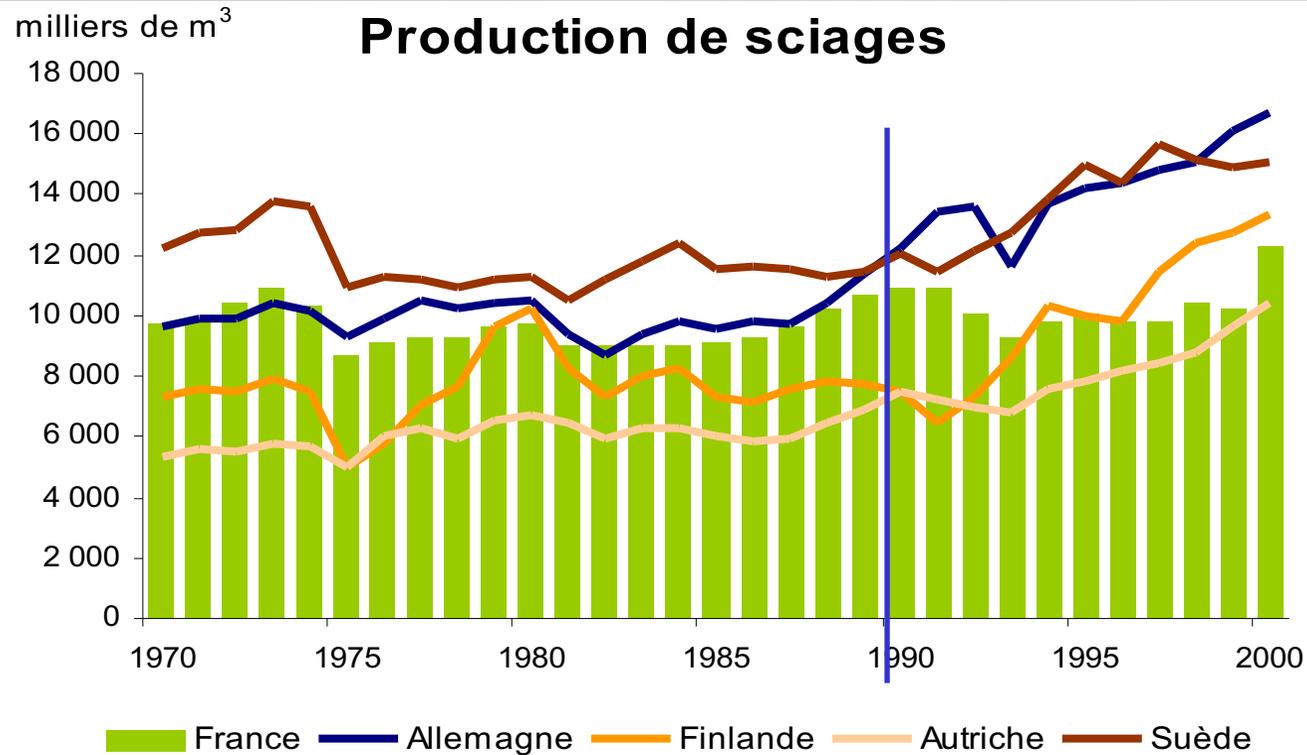


**de l'analyse empirique de l'industrie du sciage
à la modélisation théorique**

- Étude « Compétitivité de l'industrie du sciage en France : une approche théorique »
Cadre de l'étude
Principaux résultats descriptifs
- Modélisation théorique de la filière bois



Contexte



Source : **UNECE**

- La production française de sciage stagne autour de 10 millions de m³ depuis 30 ans.
- A partir du début des années 90, la production des principaux concurrents européens croît fortement.

Objectifs de l'étude

1. Mesurer la compétitivité de l'industrie du sciage français sur la période 1980-1999.
2. **Identifier les facteurs explicatifs du différentiel de compétitivité de l'industrie du sciage.**
3. Simuler une évolution à l'horizon de 5 ans de cette industrie dans un scénario « au fil de l'eau » et en mesurer l'impact sur la filière.
4. **Modéliser la filière pour identifier l'incidence, sur les scieries, de variations de leur environnement économique**

Étude basée sur l'analyse de données technico-économiques

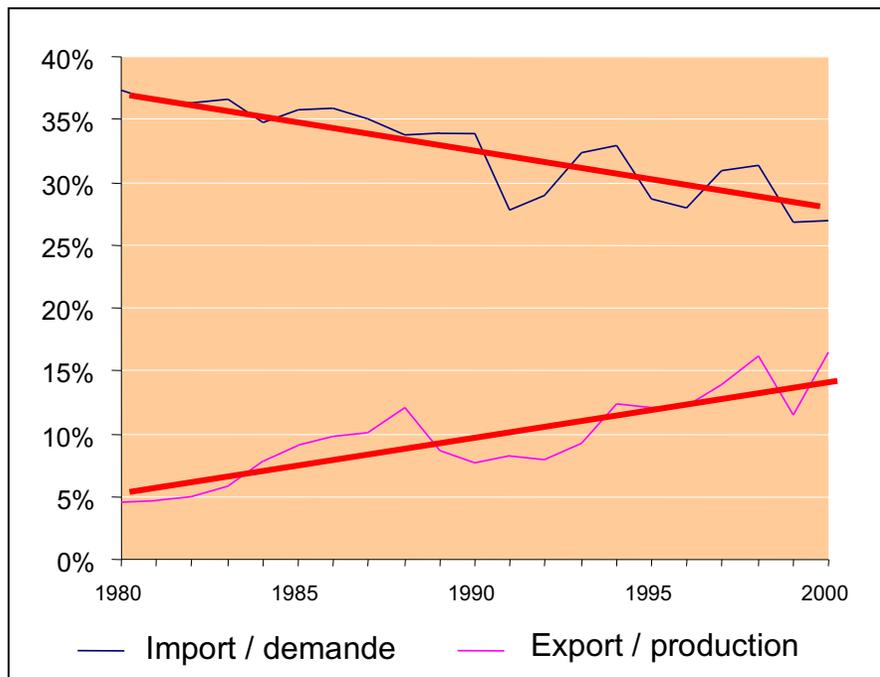


La comparaison France - Allemagne

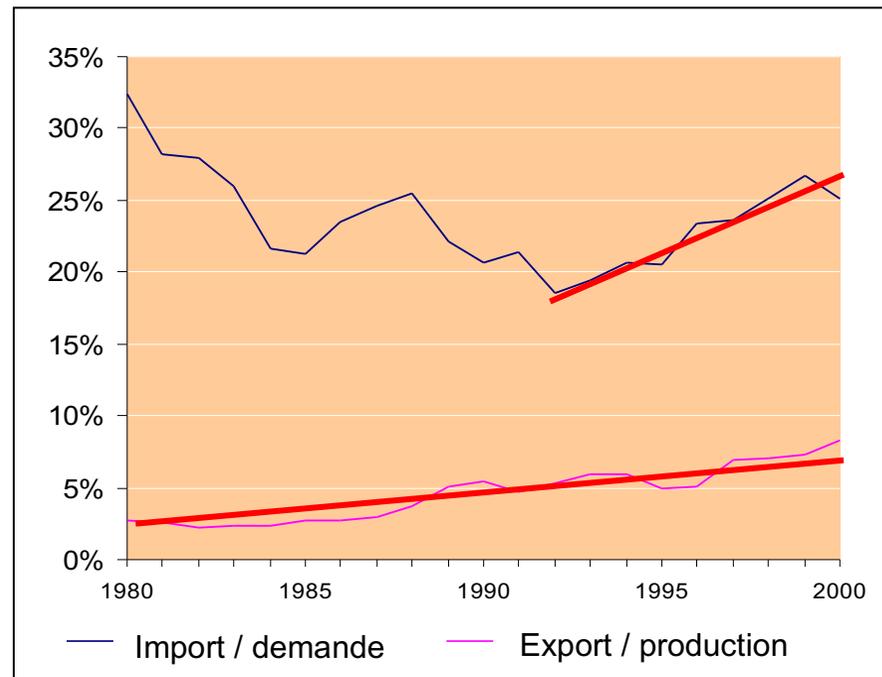
Le différentiel de performance sur le marché international de sciages de résineux



Reconquête du marché intérieur
(depuis 1980)
Triplement du taux d'exportation



Augmentation du taux d'importation
(depuis 1993)
Doublement du taux d'exportation



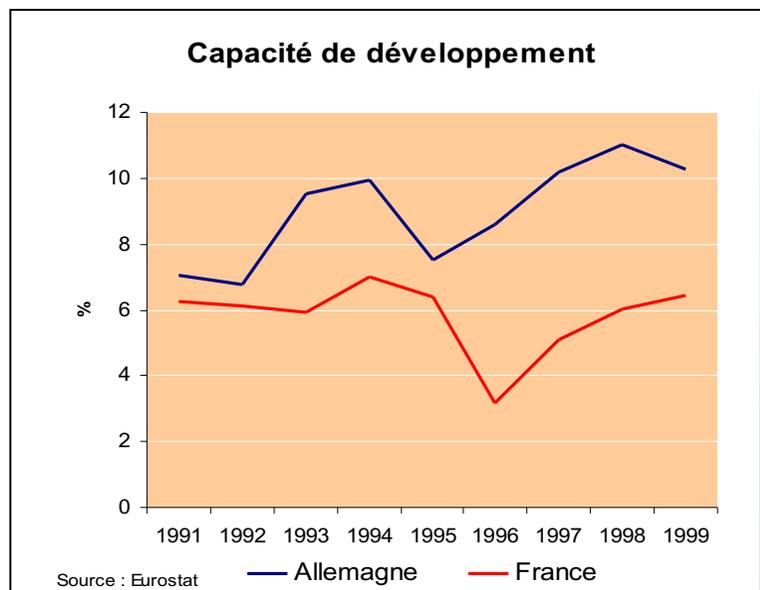
La comparaison France - Allemagne

Le différentiel de performance des entreprises

Une plus faible capacité de développement (*EBE/CA*) en France qu'en Allemagne

- En 1999, c'est vrai pour toutes les classes d'effectif des entreprises, sauf pour les entreprises comportant entre 10 et 19 salariés
- Un différentiel qui s'est creusé en 1996 en décalage avec l'Allemagne.

La capacité de développement mesure la part du chiffre d'affaires qui revient aux entreprises après paiement des frais de personnel et des consommations intermédiaires.

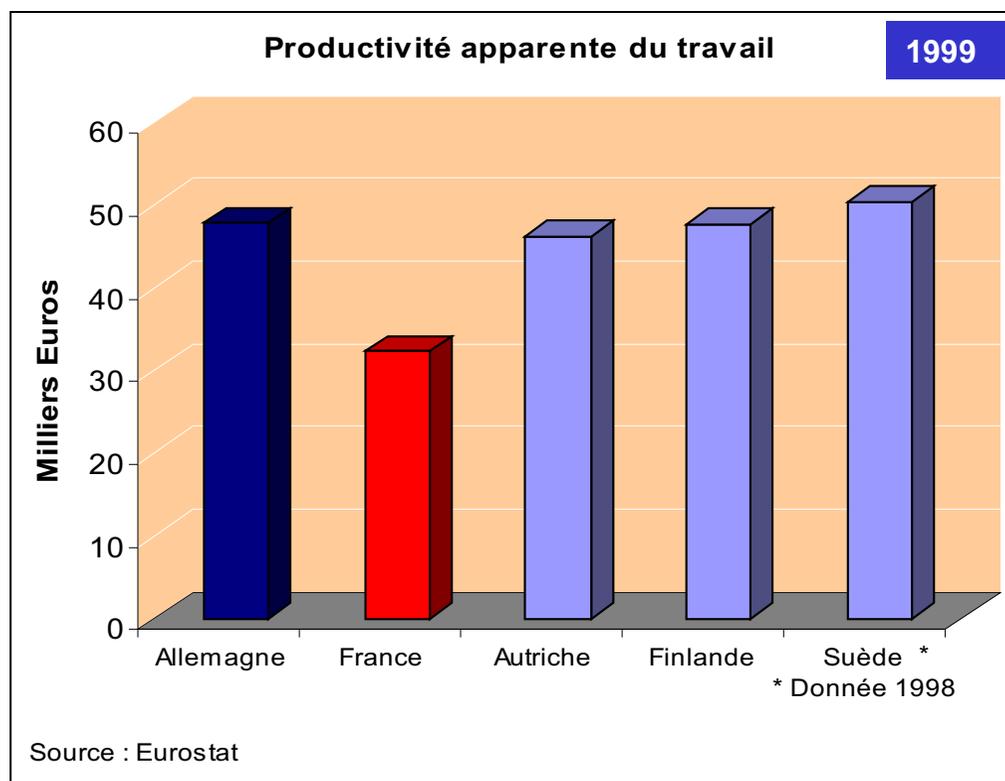


La comparaison France - Allemagne

Le différentiel de performance des entreprises

Une moindre productivité du travail en France

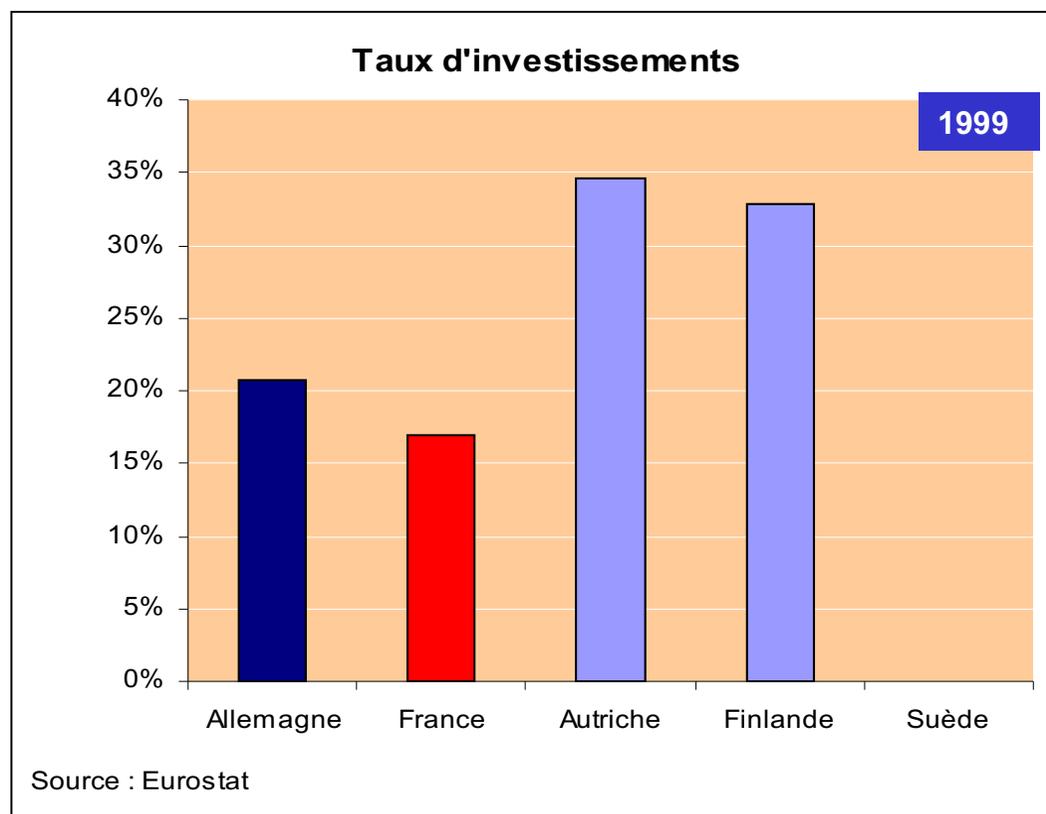
La plus faible
valeur
ajoutée par
personne en
1999



La comparaison France - Allemagne

Le différentiel de performance des entreprises

Un taux d'investissement (Investissement/VA) plus faible en France qu'en Allemagne



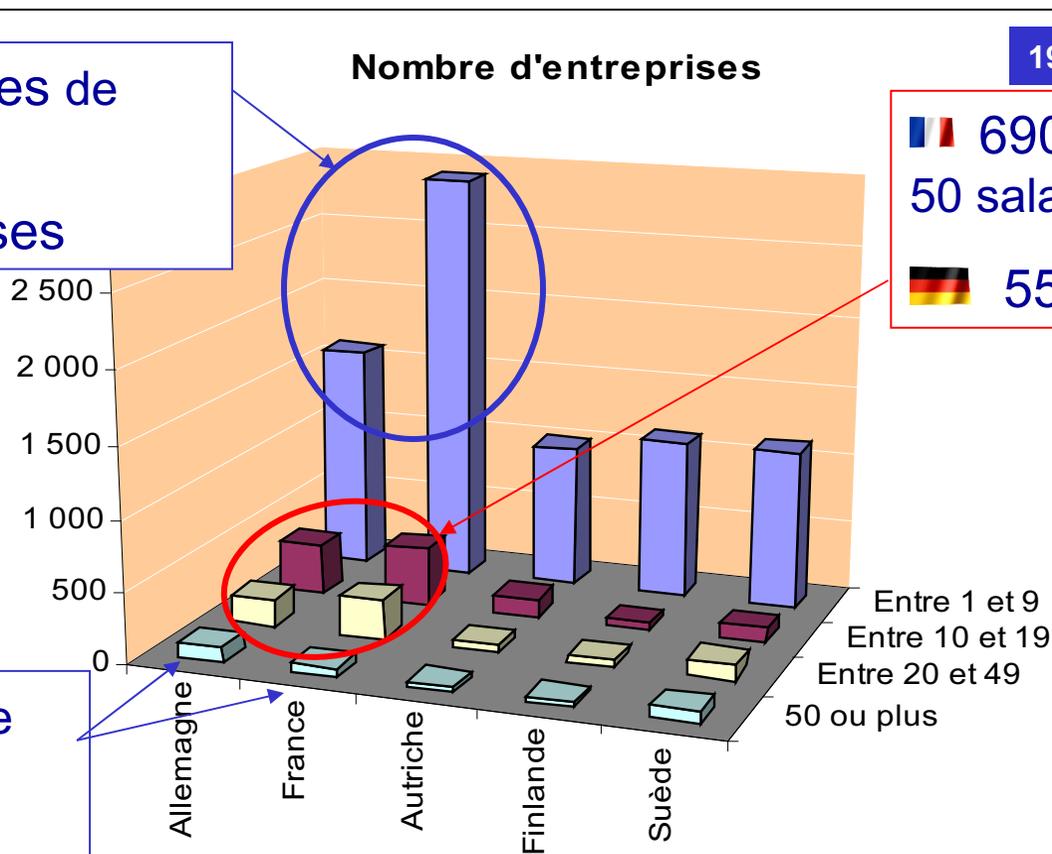
Les facteurs explicatifs

Un secteur moins concentré en France

De nombreuses petites entreprises en France

 2 900 entreprises de moins de 10 salariés
 1 600 entreprises

1999
 690 entreprises de 10 à 50 salariés
 550 entreprises



 60 entreprises de plus de 50 salariés
 103 entreprises

En France, en 15 ans, le nombre de scieries diminue de 42%

 Le nombre de scieries de 20 salariés et plus augmente

Source : Eurostat

Tendance au recul de la capacité de développement sur la période (1986-1999)

- ✓ La capacité de développement se réduit avec **le temps**.
- ✓ L'effectif salarié, et donc **une taille trop importante**, est un « handicap ».
- ✓ Une **bonne gestion** et un **investissement raisonné** sont des facteurs favorables à l'accroissement de la capacité de développement.

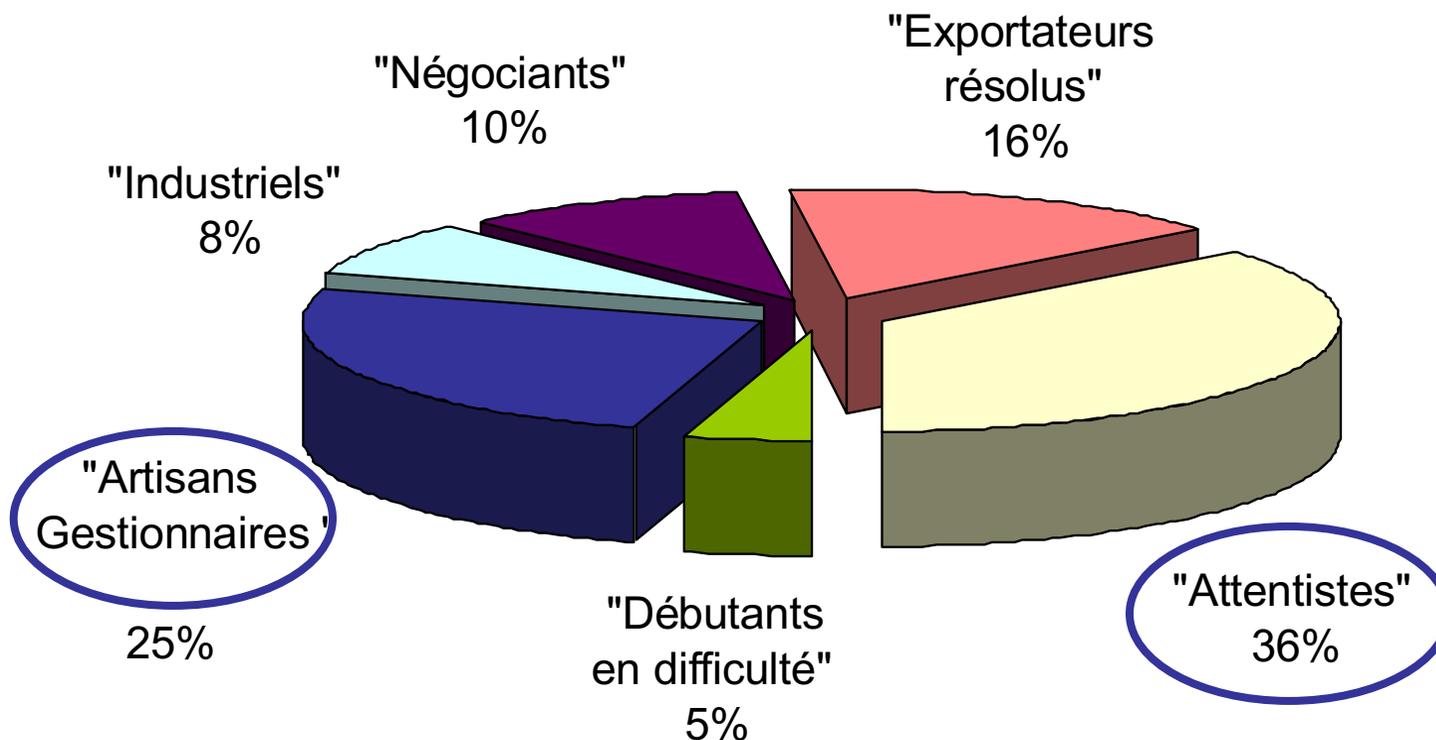
L'environnement économique n'est pas favorable aux grandes entreprises (modes de ventes des bois, coûts salariaux,)... .

$$\text{Capacité de développement (i,t)} = \text{Constante} + \beta_1 \text{ Effectif(i,t)} + \beta_2 \text{ Résultat d'exploitation(i,t)} + \beta_3 \text{ Taux d'ouverture(i,t)} + \beta_4 \text{ Invest./VA(i,t)} + \beta_5 \text{ Trend(t)} + \alpha(i) + \varepsilon(i,t) ;$$

Les facteurs de performance

Données individuelles (entreprises de + 20 salariés)

6 classes d'entreprises en 1999



Les facteurs de performance

Données individuelles économiques (entreprises de + 20 salariés)

Les caractéristiques des classes d'entreprises en 1999

Les « **attentistes** » (36% des ent.)

- ✓ une faible productivité du travail et du capital
- ✓ peu équipées
- ✓ une part importante des charges de personnel dans la valeur ajoutée
- ✓ tournées vers le marché intérieur.

Les « **artisans gestionnaires** » (25% des ent.) :

- ✓ fort niveaux de capacité de développement, de valeur ajoutée dans le chiffre d'affaires de valorisation de la matière
- ✓ faibles niveaux de charges financières
- ✓ chiffre d'affaires moyen le plus faible des 6 classes

Les facteurs de performance

Données individuelles économiques (entreprises de + 20 salariés)

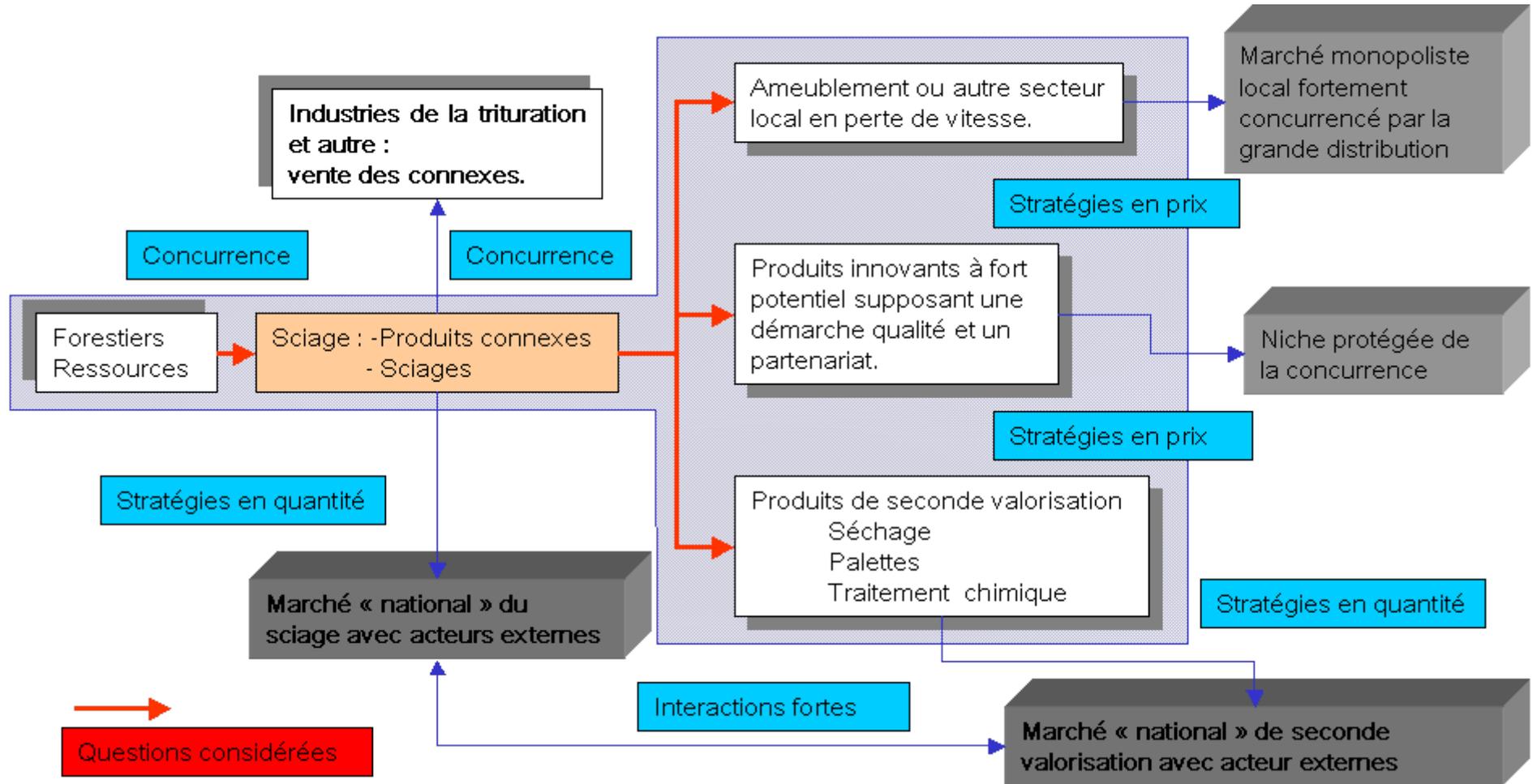
Trajectoire des entreprises de 1992 présentes en 1999

- 79% des « Industriels » présents en 1992 se retrouvent en 1999 1/3 sont « Attentistes », 1/4 « Exportateurs résolus » et 1/7 « Industriels »
- 75% des « Négociants » présents en 1992 se retrouvent en 1999 : 44% sont « Négociants » en 1999 et 1/4 deviennent « Attentistes ».
- 46% des « Artisans industriels » présents en 1992 se retrouvent en 1999 : 44% se positionnent comme « Artisans gestionnaires », 37% comme « Attentistes ».

Les facteurs de performance

Conclusion

- Les facteurs explicatifs de la performance
 - Positifs
 - La qualité de la gestion
 - La valorisation des produits
 - Lin vestissement raisonné
 - Négatifs
 - Une faible productivité du travail
 - « L'handicap » d'une trop grande taille
- Très grande cohérence des résultats de l'étude



Trois critères de valuation de la compétitivité :

- Le réseau est-il optimisé ? Chaque acteur est-il à sa bonne place compte-tenu de ses compétences ? Le réseau est-il réactif aux chocs externes ?
- A-t-on maximisé la valeur générée par le réseau ? A-t-on correctement défini les outputs du réseau pour capter le maximum de rente ?
- A-t-on mis en place des règles de partage de cette rente ayant la propriété de tre incitatives ? Chaque acteur a-t-il intérêt à exécuter au mieux la tâche qui lui est dédiée ?

Les acteurs stratégiques

Forêt,
propriétaires

Là pprovisionnement :
Coopératives, ONF,
Exploitants, ...

Trituration : Panneaux,
Pâtes

Sciage : Scieurs

Bois Energie : Chaufferies
industrielles et collectives,
biocarburant

Marché
de
Masse

Marché
de
Niches

Produits standards ou innovants
Stratégies en quantité ou en prix

- Les questions restées ouvertes +
- L'allocation optimale des bois au sein de la filière entre usages concurrents
- L'impact des politiques publiques (sectorielles et structurelles)
- Des réponses théoriques et des résultats empiriques ...

- Calibrer le modèle aux données
 - Données de panel (scieries) et séries temporelles
- Qualifier le modèle
 - Reproduire l'impact des tempêtes
- Simulation de scénarios
 - En partenariat avec les professionnels du secteur

Conclusion

■ Apports de l'étude

- Un diagnostic général qui alimente la réflexion des acteurs publics et privés de la filière
- Un investissement d'économistes qui a eu des suites (recherche économique et partenariat)

■ Limites de l'étude

- Analyse des données à compléter par des interviews et des retours d'expériences (âge des chefs d'entreprises, difficultés de recrutements, type de produits,)..
- Toutes les questions soulevées n'ont pas trouvé de réponses car certaines relèvent du lien avec le territoire (ressource, tissu économique, localisation, ...).

Acteurs et Stratégies dans la filière Bois :



**de l'analyse empirique de l'industrie du sciage
à la modélisation théorique**

Merci de votre attention